A l'unanimité des voix exprimées le nouveau Comité est constitué comme suit :

Président : M. André MIRIMANOFF.
Vice-président : M. Henri EVARD.
Directeur du *Bulletin* : M. Fernand CHODAT.
Trésorier : M. Jean SIMONET.
Secrétaire-rédacteur : Mlle Paule GOUTALAND.
Membres suppléants : M. Charles BAEHNI
M. Albert ZIMMERMANN
M. Raymond WEIBEL.

ELECTION DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES. — Sont élus M. A. LENDNER et — en remplacement de M. WEIBEL — Mme PERRIER.

LA VÉGÉTATION DE L'ÉPIRE ET DE LA MACÉDOINE. — **M. C. de Regel,** après avoir souligné que l'Epire et la Macédoine grecs sont des unités administratives, le premier de ces territoires formant une unité géographique avec l'Albanie, le second représentant une partie de l'ancienne Macédoine historique, fait observer que la limite entre les domaines phytogéographiques de l'Europe centrale et la Méditerranée passe par ces contrées. Quatre étages caractérisent la végétation de leurs montagnes : I. L'étage des forêts à feuilles persistantes, avec un pH de 5-8.3, la majeure partie des analyses se rangeant entre 7 et 8 ; II. L'étage des forêts à feuilles caduques, comprenant surtout le *Castaneetum* et le *Quercetum* à *Quercus Frainetto,* avec un pH de 5-7, la majeure partie des analyses se rangeant entre 5.5-6-6.5 ; III. L'étage des forêts à conifères de la Méditerranée, le *Abietetum,* le *Pinetum pallasianae,* le *Pinetum Heldreichii,* qui forment, dans la Méditerranée, la limite supérieure des forêts ; IV. L'étage des forêts à nébulosité fréquente (« Wolkenwald ») représenté par le *Fagetum* ; ce n'est que dans le Nord de la Grèce que cet étage forme la limite supérieure des forêts, pH de 6-6.5 ; V. L'étage alpin.

Dans l'Epire, seuls existent les étages I et II et, en partie, l'étage IV, l'étage III n'y formant que des îlots ; d'après Markgraf, il en est de même en Albanie. Sur le Smolika, montagne haute de 2600 m. et riche en endémismes, la limite supérieure des forêts est formée par le *Pinetum Heldreichii* ; ce massif fait encore partie du domaine de la Méditerranée. Au Vitchi (domaine de l'Europe centrale), non loin de Kastoria, on observe les étages II, IV et V, la limite supérieure des forêts étant constituée par des hêtraies. L'Olympe et le Khortiatis près de Salonique sont méditerranéens, tandis que le Vermion appartient à l'Europe centrale ; l'Olympe est également riche en endémismes dont le plus connu est la Gesnériacée *Jankaea Heldreichii.* Le Mont Athos est méditerranéen ; le nombre de ses endémismes est considérable. L'étage IV ne se trouve que sur le versant Nord de cette chaîne. Grâce à l'interdiction de l'élevage, le facteur bétail n'intervient pas au Mont Athos ; contraire-

ment à ce qui se passe ailleurs en Grèce, la végétation échappe donc à la destruction par le bétail.

Voici l'énumération des provinces phytogéographiques, qui correspondent, en même temps, à des provinces géographiques : La province de l'Epire, la province des lacs, la région de Salonique, la péninsule de la Chalcidique, l'île de Thasos, la province du Strymon et de Drama, la province de Kozani et de Servia.

La répartition et la constitution, sur les montagnes, des étages de végétation résultent de deux facteurs : le voisinage plus ou moins proche de la Méditerranée et le développement de la végétation après la période tertiaire. La diversité des conditions édaphiques et climatiques de l'Epire et de la Macédoine explique le nombre considérable d'éléments et de groupes phytogéographiques qu'on rencontre dans ces régions. Citons-en les éléments : boréal, méditerranéen, balkanique, européen, médio-européen, atlantique, subatlantique, etc.

Cet exposé fait l'objet d'une discussion à laquelle prennent part MM. les professeurs WEBER et F. CHODAT ; elle pose la question d'un parallèlisme entre les reliques d'époque tertiaire au point de vue zoologique et botanique, dans la région des lacs et dans celle étudiée par M. DE REGEL.

M. de Palézieux présente des dessins relatifs à la structure des feuilles de l'*Achillea* qui a fait l'objet de sa communication précédente (voir Bull. Soc. bot. Genève, vol. XXXII, 1939-1940, p. 202).

La séance est levée à 21 h. 45. 21 participants : MM. H. Evard, F. Chodat, J. Simonet, R. Weibel, A. Zimmermann, M[mes] et M[lles] S. Perrier, V. Pfister, C. Weber, M. Welti, MM. J. Baumgartner, A. Becherer, R. Cortési, Ch. Feller, B. P. G. Hochreutiner, A. Lendner, Ph. de Palézieux, C. de Regel, R. de Siebenthal, E. Thommen et un invité.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

581me séance. — Lundi 17 février 1941. — La séance est ouverte à 20 h. 15 par le président **M. André Mirimanoff.** Le procès-verbal des deux dernières séances est approuvé, après lecture par la Secrétaire. Le président annonce le décès du professeur **B. Wiki** membre actif. Après avoir rappelé la carrière du défunt et les liens qui l'attachaient à la Société botanique, M. MIRIMANOFF prie l'assemblée de se lever en signe de deuil.

RAPPORT DU PRÉSIDENT SUR L'EXERCICE 1939-40. — **M. H. Evard,** président sortant de charge, donne lecture du rapport suivant sur l'exercice écoulé :

Mesdames, Messieurs,

Dans la dernière séance, vous avez entendu les rapports du Trésorier, du Directeur du *Bulletin* et des Vérificateurs des comptes.